

Entretien avec Mgr Fellay à l'issue du Chapitre général de la Fraternité Saint-Pie X

Publié le 16 juillet 2012
Mgr Bernard Fellay
6 minutes
Maison Générale - Menzingen

Le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à « l'apostasie silencieuse »

DICI : Comment s'est déroulé le Chapitre général ? Dans quelle atmosphère ?

Mgr Fellay : Dans une atmosphère assez chaude, parce que le mois de juillet est particulièrement torride, en Valais ! Mais dans une atmosphère très appliquée, sur le fond, car les membres du Chapitre ont pu échanger en toute liberté, comme il convient dans une telle réunion de travail.

DICI : Les relations avec Rome ont-elles été traitées ? N'y avait-il pas de questions interdites ? Les dissensions qui se sont manifestées au sein de la FSSPX, ces derniers temps, ont-elles pu être apaisées ?

Mgr Fellay : Cela fait beaucoup de questions ! Au sujet de Rome, nous sommes vraiment allés au fond des choses, et tous les capitulants ont pu prendre connaissance du dossier complet. Rien n'a été mis de côté, il n'y a pas de tabou entre nous. Je me devais d'exposer précisément l'ensemble des documents échangés avec le Vatican, ce qui avait été rendu difficile par le climat délétère de ces derniers mois. Cet exposé a permis une discussion franche qui a éclairé les doutes et dissipé les incompréhensions. Cela a favorisé la paix et l'unité des cœurs, et c'est très réjouissant.

DICI : Comment voyez-vous les relations avec Rome après ce chapitre ?

Mgr Fellay : Toutes les ambiguïtés ont été levées chez nous. Nous ferons très prochainement parvenir à Rome la position du Chapitre qui nous a donné l'occasion de préciser notre feuille de route en insistant sur la conservation de notre identité, seul moyen efficace pour aider l'Eglise à restaurer la Chrétienté. Car, comme je vous l'ai dit récemment, « si nous voulons faire fructifier le trésor de la Tradition pour le bien des âmes, nous devons parler et agir » (voir [entretien du 8 juin 2012](#)). Nous ne pouvons garder le silence devant la perte de la foi généralisée, ni devant la chute vertigineuse des vocations et de la pratique religieuse. Nous ne pouvons nous taire devant « l'apostasie silencieuse » et ses causes. Car le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à cette « apostasie silencieuse » que même Jean-Paul II constatait, en 2003.

Dans cette démarche, nous entendons nous inspirer non seulement de la fermeté doctrinale de [Mgr Lefebvre](#), mais aussi de sa charité pastorale. L'Eglise a toujours considéré que le meilleur témoignage en faveur de la vérité était donné par l'union des premiers chrétiens dans la prière et la charité. Ils ne faisaient « qu'un seul cœur et qu'une seule âme », nous disent les Actes des Apôtres (4, 32). Le bulletin de liaison interne de la Fraternité Saint-Pie X s'intitule *Cor unum*, c'est un idéal commun, un mot d'ordre pour tous. Aussi nous nous séparons avec force de tous ceux qui ont voulu profiter de la situation pour semer la zizanie, en opposant les membres de la Fraternité les uns aux autres. Cet esprit-là ne vient pas de Dieu.

DICI : Que vous inspire la nomination de Mgr Ludwig Müller à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ?

[L'ancien évêque de Ratisbonne](#), où se trouve notre séminaire de Zaitzkofen, ne nous apprécie pas, ce n'est un secret pour personne. Après l'acte courageux de Benoît XVI en notre faveur en 2009, il n'avait guère paru vouloir collaborer dans le même sens, et nous traitait comme des parias ! C'est lui qui déclarait alors que notre séminaire devrait être fermé et que nos étudiants devraient aller dans

les séminaires de leur région d'origine, avant d'affirmer sans détour : « Les quatre évêques de la Fraternité Saint-Pie X doivent tous démissionner » ! (voir entretien dans Zeit Online du 8 mai 2009). Mais plus important et plus inquiétant pour nous est le rôle qu'il va devoir assumer à la tête de la Congrégation de la Foi qui doit défendre la foi, dont la mission propre est de combattre les erreurs doctrinales et les hérésies. Car plusieurs textes de Mgr Müller sur la transsubstantiation véritable du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ, sur le dogme de la virginité de Marie, sur la nécessité pour les non-catholiques d'une conversion à l'Eglise catholique... sont plus que discutables ! Sans aucun doute, ils auraient fait autrefois l'objet d'une intervention de la part du Saint-Office dont est issue la Congrégation de la Foi qu'il préside aujourd'hui.

DICI : Comment se présente l'avenir de la Fraternité Saint-Pie X ? Dans son combat pour la Tradition de l'Eglise, est-elle toujours sur une ligne de crête ?

Mgr Fellay : Plus que jamais nous devons effectivement garder cette ligne de crête fixée par notre vénéré fondateur. C'est une ligne difficile à tenir, mais absolument vitale pour l'Eglise et le trésor de sa Tradition. Nous sommes catholiques, nous reconnaissons le pape et les évêques, mais devons avant tout conserver inaltérée la foi, source de la grâce du Bon Dieu. Il faut par conséquent éviter tout ce qui pourrait la mettre en danger, sans pourtant nous substituer à l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Loin de nous l'idée de constituer une Eglise parallèle, exerçant un magistère parallèle !

Mgr Lefebvre a très bien expliqué cela, il y a plus de trente ans : il n'a voulu que transmettre ce qu'il avait reçu de l'Eglise bimillénaire. Et c'est tout ce que nous voulons à sa suite, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions aider efficacement à « restaurer toutes choses dans le Christ ». Ce n'est pas nous qui rompons avec Rome, la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Pour autant il serait irréaliste de nier l'influence moderniste et libérale qui s'exerce dans l'Eglise depuis le concile Vatican II et les réformes qui en sont issues. En un mot, nous gardons la foi dans la primauté du Pontife romain et dans l'Eglise fondée sur Pierre, mais nous refusons tout ce qui contribue à l'« auto-destruction de l'Eglise », reconnue par Paul VI lui-même, dès 1968.

Daigne Notre-Dame, Mère de l'Eglise, hâter le jour de son authentique restauration !

Source : DICI n° 258